La révolution néolithique : cours d’histoire 6ème

Cours d’histoire – 6ème

Problématique : Comment l'agriculture et l'élevage ont-ils transformé la vie des sociétés humaines ?

Pendant des centaines de milliers d'années, les êtres humains ont vécu de ce que la nature leur donnait. Puis, il y a environ 11 000 ans, dans quelques régions du monde, ils ont commencé à semer des graines et à garder des animaux près d'eux. Ce changement, qui paraît simple, a transformé la manière de se nourrir, de s'abriter, de s'organiser. On l'appelle la « révolution » néolithique, même s'il a fallu des milliers d'années pour qu'elle s'accomplisse.

Problématique : comment l'agriculture et l'élevage ont-ils transformé la vie des sociétés humaines ?

1. Un climat qui change, des hommes qui s'adaptent

Vers 10 000 avant J.-C., la dernière glaciation s'achève. Le climat se réchauffe et devient plus humide : les forêts remplacent les steppes froides, les grands troupeaux de rennes et de mammouths reculent vers le nord ou disparaissent, de nouvelles plantes se développent. Dans une région du Proche-Orient, entre la Méditerranée et la Mésopotamie, des céréales sauvages comme les blés et l'orge poussent en abondance. Des groupes de chasseurs-cueilleurs, comme les Natoufiens du Levant, y récoltent ces grains, les stockent et commencent à rester plus longtemps au même endroit.

> **Définition : sédentaire**
>
> Qui vit toute l'année au même endroit, dans une habitation durable. Les chasseurs-cueilleurs sont nomades ; les premiers agriculteurs deviennent sédentaires.

Cette région en arc de cercle, riche en eau et en terres fertiles, est appelée le **Croissant fertile**. C'est là que se produisent les premiers grands changements.

Reconstitution : le Sahara vert, il y a environ 8 000 ans, avec ses lacs, sa savane et des éleveurs menant leurs troupeaux.

2. La naissance de l'agriculture et de l'élevage

Des plantes et des animaux domestiqués

Vers 9 000 à 8 000 avant J.-C., dans le Croissant fertile, des hommes et des femmes choisissent les épis qui gardent leurs grains à maturité et les resèment. Peu à peu, ils obtiennent des plantes différentes de leurs ancêtres sauvages : on parle de **domestication**. Les premières plantes cultivées sont le blé (l'engrain et l'amidonnier), l'orge, les lentilles et les pois chiches. Les premiers animaux élevés sont la chèvre et le mouton, puis le porc et le bœuf. Le chien,

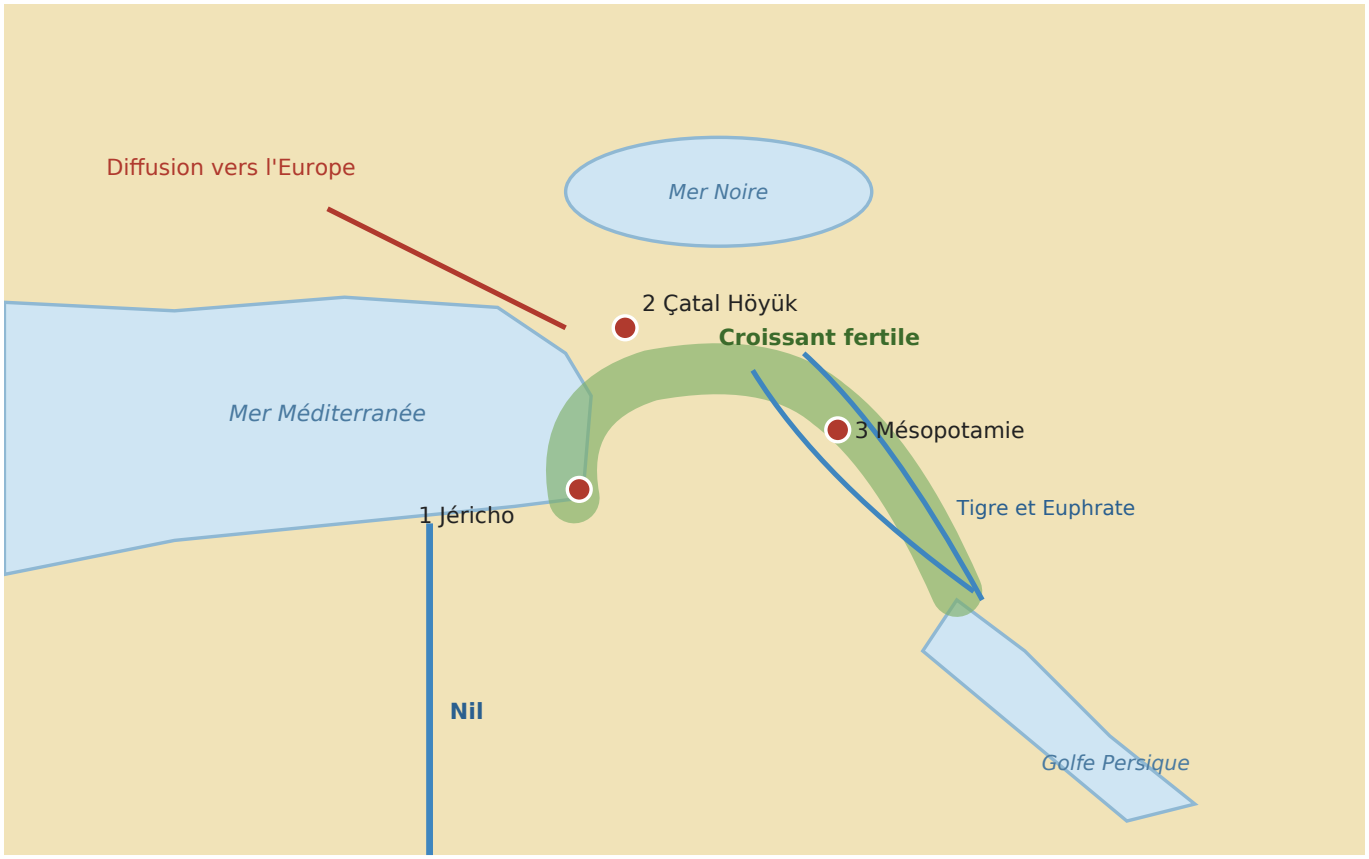
compagnon de chasse, avait été domestiqué bien plus tôt.

> **Définition : domestication**
>
> Processus par lequel les êtres humains sélectionnent, protègent et reproduisent des plantes ou des animaux pour les rendre utiles : plus productifs, plus faciles à nourrir, plus dociles.

> **Définition : Néolithique**
>
> Période de la Préhistoire, appelée aussi âge de la « pierre nouvelle », marquée par l'apparition de l'agriculture, de l'élevage, de la sédentarité et de la pierre polie. Elle commence vers 9000 avant J.-C. au Proche-Orient, mais plus tard dans d'autres régions du monde.

Plusieurs foyers dans le monde

Le Croissant fertile n'est pas le seul foyer. Ailleurs, l'agriculture est inventée de façon indépendante : en Chine, dès 7 000 à 6 000 avant J.-C., on cultive le millet dans la vallée du fleuve Jaune et le riz dans la vallée du Yangzi ; au Mexique, le maïs, la courge et le haricot sont domestiqués ; dans les Andes, la pomme de terre et le lama ; en Afrique, le sorgho et le mil au sud du Sahara. Chaque région possède donc ses plantes et ses animaux : il n'y a pas une seule histoire du Néolithique, mais plusieurs.



Le Croissant fertile et la diffusion de l'agriculture vers l'Europe (schéma simplifié).

3. Des villages et de nouveaux modes de vie

Cultiver, c'est rester

Un champ demande des soins : il faut semer, désherber, protéger, récolter, puis conserver le grain. Les paysans doivent donc rester près de leurs terres. Les villages se multiplient. Les maisons, en pisé ou en brique crue, sont plus solides ; on construit des greniers. À **Jéricho**, en Palestine actuelle, on a découvert une tour et un mur de pierre qui datent d'environ 8 000 avant J.-C. À **Çatal Höyük**, en Anatolie (Turquie actuelle), une grande agglomération de plusieurs milliers d'habitants est occupée entre environ 7 100 et 5 700 avant J.-C. : les maisons sont collées les unes aux autres et on y entre par le toit.

Document 1 – Çatal Höyük

D'après les travaux des archéologues : à Çatal Höyük, les maisons de brique crue, serrées les unes contre les autres, n'ont pas de porte sur la rue. On y accède par une échelle posée sur le toit, qui sert aussi de place de travail. À l'intérieur, la pièce principale comprend un four, des banquettes, des silos à grain. Les morts sont enterrés sous les sols.

Source : synthèse rédigée d'après les fouilles de Çatal Höyük (Turquie).

Commentaire. Ce document montre un village déjà très peuplé, où les habitants stockent leurs récoltes dans la maison et vivent côte à côte, ce qui suppose des règles de vie commune. Il nous dit aussi que les morts restent présents dans la maison, signe de croyances.

De nouveaux outils, de nouveaux savoir-faire

Les outils de pierre sont désormais polis : on frotte la hache sur une roche dure pour obtenir un tranchant plus résistant, qui permet d'abattre des arbres et de défricher. Les agriculteurs utilisent des faucilles à lames de silex et des meules pour écraser le grain. La **poterie** apparaît : l'argile cuite sert à conserver le grain, l'eau et le lait, et à cuire les aliments. On file et on tisse le lin et la laine pour faire des vêtements, ce qui remplace progressivement les peaux.

Définition : surplus

Quantité de nourriture produite en plus de ce que le groupe consomme. Le surplus peut être stocké, échangé ou donné à ceux qui ne travaillent pas la terre.

4. Les conséquences sur les sociétés

La production agricole permet de nourrir plus de monde. La population augmente : certains villages comptent quelques centaines, voire quelques milliers d'habitants. Mais la vie des paysans est dure : le travail est pénible, les mauvaises récoltes provoquent la famine, la proximité des animaux et le manque d'hygiène favorisent les maladies.

Le surplus de nourriture a une autre conséquence : certains habitants peuvent se consacrer à d'autres activités que l'agriculture. Apparaissent des artisans (potiers, tisserands, tailleurs de pierre), des commerçants qui échangent des produits sur de longues distances (obsidienne, coquillages, silex), des chefs ou des prêtres. Les richesses sont inégalement réparties : on le voit aux tombes, parfois plus riches que d'autres. Cela prépare la naissance de sociétés plus

complexes, avec des États et l'écriture, que nous étudierons dans le chapitre suivant.

Il faut éviter une idée fausse : le passage à l'agriculture ne s'est pas fait d'un coup, ni partout au même rythme. Dans le Croissant fertile, il a duré plusieurs milliers d'années. C'est pourquoi les historiens parlent aujourd'hui d'une transition lente, même si le mot « révolution » est resté pour souligner l'ampleur des changements.

Les croyances et la vie en commun

Les villages néolithiques ne sont pas seulement des lieux de travail. Les archéologues y découvrent des figurines d'argile ou de pierre, des crânes conservés dans les maisons, des tombes sous les sols : ces traces suggèrent des croyances partagées, centrées sur la fécondité, la terre et les ancêtres. Pour vivre nombreux au même endroit, les habitants doivent aussi s'entendre sur le partage des terres, des récoltes et des tâches. Les premières règles collectives apparaissent, même si nous n'en connaissons pas le détail faute de textes.

Enfin, les paysans modifient durablement les paysages : ils brûlent ou abattent des forêts pour gagner des champs, creusent des fossés, drainent des terres humides, enclosent des pâtures. L'être humain ne se contente plus de prélever ce que la nature offre : il la transforme. Cette transformation des milieux, commencée au Néolithique, se poursuit jusqu'à aujourd'hui et explique en partie l'aspect de nos campagnes. Les historiens et les géographes y voient l'une des premières grandes marques de l'action humaine sur l'environnement.

5. L'agriculture se répand : le cas de l'Europe

Depuis le Proche-Orient, l'agriculture gagne l'Europe, en suivant les côtes de la Méditerranée et les vallées. Elle est présente en Grèce vers 6 500 avant J.-C. et atteint le sud de la France vers 5 800 avant J.-C. par la mer, puis le nord de l'Europe vers 5 000 avant J.-C. Les agriculteurs défrichent les forêts, élèvent des troupeaux et construisent de grandes maisons de bois. Ce sont des migrants, mais aussi des populations locales qui adoptent peu à peu les nouvelles techniques.

À la fin du Néolithique, en Europe occidentale, des communautés dressent de grandes pierres : ce sont les **mégalithes**. Les alignements de Carnac, en Bretagne, comptent des milliers de menhirs et ont été érigés entre 4 500 et 3 300 avant J.-C. environ. Les dolmens, grandes chambres en pierres dressées couvertes de dalles, servent de tombes collectives. Ces constructions demandent de nombreux travailleurs et une forte organisation, ce qui montre que ces sociétés sont déjà bien structurées.

Reconstitution : les alignements de menhirs de Carnac, en Bretagne, dans la lande au lever du soleil.

Document 2 – Les premiers agriculteurs d'Europe

D'après des archéologues : les grands villages néolithiques d'Europe centrale comptent plusieurs maisons longues de bois, entourées de champs. On y cultive du blé et des lentilles, on élève des bœufs et des moutons. Les maisons restent habitées une génération, puis les familles construisent plus loin, quand les sols s'épuisent.

Source : synthèse rédigée d'après les fouilles de sites néolithiques d'Europe centrale.

Commentaire. Ce document montre que les premiers paysans européens ne sont pas aussi sédentaires que nous : ils déplacent leurs villages quand la terre est épuisée. L'agriculture est une technique qui évolue encore.

- **Vers 10 000 av. J.-C.** fin de la dernière glaciation
- **Vers 9 000 av. J.-C.** premiers villages et début de l'agriculture dans le Croissant fertile
- **Vers 8 000 av. J.-C.** tour et muraille de Jéricho
- **Vers 7 100 av. J.-C.** début de l'occupation de Çatal Höyük (Anatolie)
- **Vers 7 000 av. J.-C.** millet et riz cultivés en Chine
- **Vers 6 500 av. J.-C.** agriculture en Grèce
- **Vers 5 800 av. J.-C.** agriculture dans le sud de la France
- **Entre 4 500 et 3 300 av. J.-C.** alignements de Carnac

À retenir

- Après la dernière glaciation, vers 10 000 avant J.-C., certains groupes du Croissant fertile inventent l'agriculture et l'élevage.
- La domestication des plantes et des animaux se produit de façon indépendante dans plusieurs régions du monde : Proche-Orient, Chine, Amérique, Afrique.
- Les agriculteurs deviennent sédentaires et construisent des villages (Jéricho, Çatal Höyük).
- Le surplus permet la spécialisation des tâches, le commerce et les inégalités, ce qui prépare l'apparition des États.
- L'agriculture se répand vers l'Europe : Grèce vers 6 500, sud de la France vers 5 800 avant J.-C., et les mégalithes de Carnac sont dressés entre 4 500 et 3 300 avant J.-C.